

PIERRE-ANTOINE FERRU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CAL

# «Réaffirmer un leadership»

À la direction générale de la CAL, Pierre-Antoine Ferru place l'agronomie en «axe stratégique majeur». Une nouvelle politique de services verra le jour en 2023, elle ciblera les jeunes agriculteurs. La commercialisation des céréales a été réintégrée en interne et la structuration du contrôle de gestion a commencé.

Arrivé à la Coopérative Agricole Lorraine le 1<sup>er</sup> avril, Pierre-Antoine Ferru en a pris la direction générale (DG) au 1<sup>er</sup> juillet. De formation «finances», le nouveau patron opérationnel de la CAL a entamé sa carrière professionnelle au sein d'une filiale d'IBM, bientôt intégrée au sein d'ATT France. En 2005, il entre chez Roullier, le groupe international spécialisé dans la nutrition végétale et animale. Il sera notamment chargé, en étant basé à Vienne, d'installer une direction financière pour la douzaine de pays du centre de l'Europe. Trois ans plus tard, il revient en France, pour rejoindre la coopérative Valfrance, installée à Senlis. Directeur financier et secrétaire général, il «entre dans un nouvel univers, le milieu coopératif de paysans semenciers céréaliers, sans en connaître les règles».

## Poursuite de la transformation

Pierre-Antoine Ferru indique avoir «beaucoup appris» auprès des deux directeurs généraux qui se sont succédé chez Valfrance. Il assiste à la financiarisation des marchés et la «MATIFICATION» qui induisent des «transformations radicales. Il est urgent et important d'avoir une vision stratégique des activités». À partir de 2018, il va vivre la finalisation de la sortie du siège de la coop et sa station de semences du centre-ville. Un projet passionnant et instructif qui s'élève à 30 M€ et qui devait être opérationnel pour la campagne 2022. Le chantier étant sur le point d'aboutir, Pierre-Antoine Ferru s'estime alors prêt à relever de nouveaux défis. L'opportunité de postuler à la CAL s'offre à lui.

Depuis le début du printemps, Pierre-Antoine Ferru a observé les rouages de la CAL et s'engage dans la «poursuite de la transformation de l'entreprise», selon la feuille de route établie par le président, Pierre-Yves Simonin, et le conseil d'administration. Le pôle végétal est confié à Gilles Lassigne qui continue à structurer les équipes. «L'agronomie sera au centre de tout demain, affirme le DG, de nouvelles pratiques agricoles et un nouveau modèle signifient nouvelles gammes et nouvelles approches. Le service agro de la CAL est sans doute un des meilleurs, il a compilé une masse d'information et accumulé un vrai savoir-faire. Il convient désormais de la faire savoir».

## Axe stratégique majeur

La nouvelle politique de services sera opérationnelle début 2023 «une axe stratégique majeur». Près des



Pierre-Antoine Ferru, une certaine idée de l'engagement.

deux-tiers des exploitations des adhérents changeront de mains au cours des quinze prochaines années. «Les jeunes agriculteurs seront au centre de tout. Nous allons les associer, afin qu'ils nous expriment ce qu'ils attendent, afin de leur permettre de retrouver des valeurs dans l'outil coopératif».

Autre angle de réforme, la politique commerciale. «Nous sommes déterminés à ce que notre offre en approvisionnements redevienne compétitive et redonne envie, pour susciter de la fidélité et de l'engagement» martèle Pierre-Antoine Ferru. Idem en céréales, pour lesquelles la réinternalisation de la commercialisation est effective depuis le mois de juillet. «De concert avec EMC2, nous avons estimé que plus de choses nous rassemblaient, au sein de Terialis», seule l'activité engrais subsiste à l'intérieur de l'union. Franck Loschi, 35 ans d'expérience, a intégré le siège de Laxou pour diriger la vente des céréales et toute l'organisation qu'elle suppose, en matière d'exécution. Laurence Choné a été nommée responsable d'exploitation et coordonne la collecte, en lien avec tous les silos. «Nous avons repris la main, avec des offres innovantes» se réjouit Pierre-Antoine Ferru qui observe que la nouvelle bourse aux grains, accessible sur smartphone depuis juillet, avait déjà enregistré 600 adhérents connectés en trois semaines.

## Machinisme : «c'est fait»

Le pôle machinisme avait finalisé sa filialisation, avant même l'arrivée du nouveau DG qui salue le «travail intense» mené pour créer Mecavista et ManutOne. Les exigences des constructeurs vont grandissant et la perte de la carte John Deere au 31 janvier prochain ne fait plus mystère. Le conseil d'administration a confirmé sa volonté de poursuivre l'activité machi-

nisme historique et centrale, en s'appuyant sur ses hommes, ses compétences, ses bases existantes et ses parts de marché. Pas question toutefois pour le DG d'en dire plus sur l'après. «C'est fait» confie-t-il simplement, lié par des clauses de confidentialité. Pierre-Antoine Ferru n'oublie pas le pôle élevage, encore éprouvé par la moindre récolte de fourrage et la flambée du prix de l'aliment. «Nous proposons une offre de céréales aplaties adaptée à cet effet».

Quant au cinquième pôle, les fonctions supports, «il se trouve en phase de structuration ; j'ai besoin d'un contrôle de gestion pour améliorer le pilotage des activités, avec tous les tableaux de bord requis au quotidien». À son poste, le nouveau DG veut toutefois se départir de son profil de gestionnaire. Pierre-Antoine Ferru veut rétablir une proximité avec les paysans, se fixant l'objectif de descendre «en plaine» deux ou trois jours par semaine, au contact. C'est ainsi qu'il a rencontré près de 1.200 agriculteurs, au cours des douze «barbecues de fin moisson», accompagné des technico-commerciaux locaux. Autant de lignes de conduite qui doivent permettre de «réaffirmer la CAL, comme un leader territorial majeur et une référence pour tous les paysans lorrains».

Propos recueillis par Jean-Luc MASSON

DIRECTIVE NITRATES

# Dérogation au semis des CIPAN

Point final de l'action de la FDSEA et des Jeunes Agriculteurs de Meurthe-et-Moselle, l'arrêté préfectoral permettant de déroger aux semis des CIPAN a enfin été publié. Pour régulariser leur situation administrative, les agriculteurs concernés doivent déposer une demande individuelle.

Il aura fallu du temps et de la persévérance au syndicalisme pour finaliser la question du semis des couverts en Meurthe-et-Moselle.

Si l'action syndicale menée par la FDSEA et les Jeunes Agriculteurs a permis d'obtenir dans des délais raisonnables la dérogation au semis des SIE PAC, il aura fallu insister longuement auprès d'une administration qui jouait la montre, en espérant un retour de la pluie.

Après l'étape du 6 septembre (dérogation à la durée de présence des CIPAN à un mois, au lieu de deux), la décision finale et logique de ne pas imposer les semis est enfin actée.

Bien que tardif et signé à deux jours de l'échéance du 15 septembre qui permet de libérer les terres pour les travaux au 15 octobre, ce dernier arrêté était essentiel pour permettre à ceux qui n'ont pas semé, de régulariser leur situation administrative.

Une demande individuelle doit être déposée en DDT (formulaire disponible sur le site internet de la FDSEA).

Si une obligation réglementaire impose le respect d'une mesure sans se préoccuper

des circonstances, à l'inverse une dérogation n'est pas une interdiction.

## Le retour au bon sens paysan

La FDSEA tient, depuis plusieurs années, un discours constant sur le semis des couverts.

Les cultures intermédiaires présentent un intérêt agronomique, fourrager et environnemental incontestable, sous réserve de pouvoir être réalisées dans de bonnes conditions. La pertinence de la date de semis doit pouvoir être mesurée par l'exploitant, en fonction du contexte pédoclimatique du territoire et non pas sur des règles parisiennes rigides.

La météo reprend enfin une tournure favorable, et les agriculteurs vont pouvoir individuellement finaliser la mise en place de l'assolement 2023.

Avec ce retour au bon sens paysan, chacun va pouvoir juger, avec l'appui des conseillers en agronomie, ajuster sa stratégie d'automne, y compris en positionnant, de manière cette fois volontaire et réfléchie, des cultures intermédiaires.

Alain BRANGÉ

MARDI 20 SEPTEMBRE À GIRANCOURT (88)

## Cultiver de la biomasse et bien valoriser les digestats

La PARTAGE tour continue à Girancourt, sur le site du méthaniseur AgriGNVôges, le mardi 20 septembre de 14h à 16h.

Deux thématiques seront abordées : Culture de biomasse pour le méthaniseur et valorisation des digestats.

Pour ce faire, les intervenants présenteront des résultats d'essais sur les cultures intermédiaires, et leur place dans les rotations. Les participants pourront échanger sur les effets des digestats sur le sol, la disponibilité de l'azote, et l'impact des conditions d'épandage.

POUR TOUTES CONSTRUCTIONS CONÇUES POUR DURER  
BÂTIMENTS BOIS • MÉTALLIQUE • MIXTE FOSSES BÉTON LISIER & MÉTHANISATION

Zone Industrielle  
Rue des Trois Bans  
CS 10507  
67480 Leutenheim

**wolf**  
SYSTEME

Tél. 03 88 53 08 70  
Fax 03 88 86 26 20  
www.systeme-wolf.fr  
siege@systeme-wolf.fr